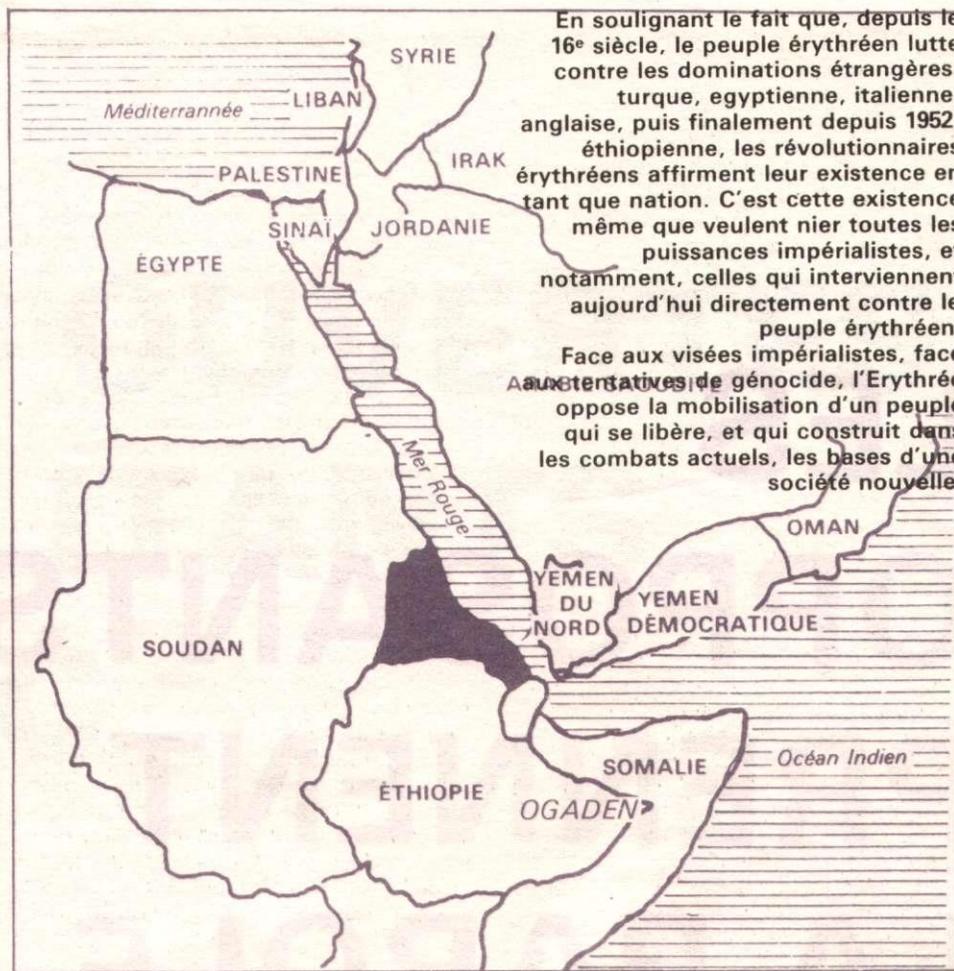




# E R Y T H R É E



En soulignant le fait que, depuis le 16<sup>e</sup> siècle, le peuple érythréen lutte contre les dominations étrangères, turque, égyptienne, italienne, anglaise, puis finalement depuis 1952, éthiopienne, les révolutionnaires érythréens affirment leur existence en tant que nation. C'est cette existence même que veulent nier toutes les puissances impérialistes, et notamment, celles qui interviennent aujourd'hui directement contre le peuple érythréen. Face aux visées impérialistes, face aux tentatives de génocide, l'Erythrée oppose la mobilisation d'un peuple qui se libère, et qui construit dans les combats actuels, les bases d'une société nouvelle.

L'acharnement des impérialistes contre l'Erythrée s'explique par l'importance stratégique de cette région au bord de la Mer Rouge, importance soulignée par la réouverture du canal de Suez.

## SEULE CONTRE LES GRANDS

«La droite et la gauche sont contre nous» nous disait en février un militant du FPLE ; la «droite» dont il était question, c'étaient les Occidentaux, la «gauche» c'étaient l'URSS et ses alliés.

### L'impérialisme russe à visage découvert

Et c'est l'une des caractéristiques, apparue nettement au début de l'année 78, de la lutte du peuple érythréen, que de s'affirmer contre l'impérialisme et l'hégémonie de l'URSS comme des USA. Si l'URSS n'a jamais été favorable à la révolution érythréenne, même lorsque les USA étaient les principaux pourvoyeurs d'armes de l'Éthiopie, ce n'est que durant 77 qu'elle intervient directement, ouvertement contre le peuple érythréen : c'est dans cette année que les MIG 23 soviétiques, pilotés notamment jusqu'à ces derniers mois par des Cubains et des Sud-Yéménites, ont progressivement remplacé l'aviation éthiopienne, chassée du ciel érythréen par les patriotes. En même temps que les MIG, sont apparus les énormes chars russes T 54, livrés aux troupes éthiopiennes engagées à Massaoua (port érythréen).

En même temps que par le napalm et par les bombes, l'intervention ouverte de l'URSS se manifeste par la présence de ses mercenaires, les soldats cubains. Cuba, dont l'URSS «apprécie hautement la politique étrangère active», a très clairement exprimé son soutien total au dictateur Mengistu, «jeune officier aux

idées politiques claires, au caractère audacieux et énergique (!)».

Cette intervention soviéto-cubaine ne s'embarrasse d'ailleurs pas de forme : c'est ainsi que certains secteurs — une partie du dispositif militaire d'Asmara notamment — intégralement contrôlés par les soviéto-cubains, sont de ce fait interdits aux officiers supérieurs soviétiques.

### L'Erythrée, point stratégique pour les impérialismes

L'importance de l'offensive militaire de l'URSS et de Cuba, qui montre aux peuples du monde la réelle nature de ces deux pays, s'explique par l'importance stratégique de cette région de l'Afrique pour les impérialismes, principalement l'URSS et les USA.

Lors d'une soirée d'information sur l'Erythrée, Michaël Kassai, du Comité Central du FPLE, expliquait l'acharnement des impérialistes contre l'Erythrée par l'importance stratégique de cette région, au bord de la Mer Rouge ; importance soulignée par la réouverture du canal de Suez. Si cette région est un enjeu pour toutes les puissances impérialistes sans exceptions, c'est entre les deux super-puissances, URSS et USA, que la rivalité apparaît le plus clairement.

Le Kremlin veut faire de l'Éthiopie un point d'appui fort, pour les ambitions soviétiques en Afrique ; l'établissement

d'un Etat érythréen authentiquement indépendant, refusant de se laisser inféoder par quiconque, serait une gêne importante pour cette ambition soviétique.

Face à cela, il semble que les États Unis, déjà installés dans l'économie éthiopienne, n'aient pas renoncé à y reprendre pied sur le plan politique. Cela pourrait se faire en relation avec la politique américaine au Proche-Orient : c'est ainsi que le Sénat américain a accordé la livraison d'avions de guerre à l'Égypte, et que 20 000 soldats égyptiens sont déjà stationnés au Soudan, pouvant intervenir en Éthiopie.

Cela pourrait se faire également par des tentatives de division du peuple érythréen.

du fait que cet impérialisme ne dispose pas de ces moyens de pression sur les deux fronts érythréens, il se trouve confronté à une nécessité : celle de doubler son intervention militaire, de manœuvres sur le plan diplomatique, et ceci pour deux raisons : la première, c'est la résistance opiniâtre, et victorieuse dans bien des cas, qu'oppose le peuple érythréen, à l'agression éthiopienne, la deuxième c'est la crainte de l'URSS de s'isoler, notamment par rapport au Tiers-Monde, en continuant d'intervenir aussi ouvertement.

Le fait que l'impérialisme soviéto-cubaine qui se préparait fin avril, semble être remise, n'est sans doute pas étranger à la volonté de l'URSS de modifier sa tactique.

### Le peuple érythréen vigilant

Face aux tentatives impérialistes de division et d'isolement, une vaste campagne sur le plan international a été lancée : c'est ainsi qu'une délégation du FPLE a effectué un voyage au Mozambique, à Madagascar, en Tanzanie, en Algérie, à Djibouti. A la suite de ces visites, les dirigeants du FPLE estiment que la compréhension du problème érythréen et de la justesse de la revendication d'indépendance, fait son chemin sur le continent.

Et c'est aussi en renforçant les progrès déjà accomplis dans l'unité des deux fronts, que le peuple érythréen fera obstacle aux visées des impérialismes, et parviendra à construire l'Etat érythréen, indépendant.

### Manœuvres soviétiques et américaines

Alors que des progrès très importants ont été accomplis dans le rapprochement entre le FPLE et le FLE, alors qu'un commandement politique commun a été mis en place, les impérialistes vont tout faire pour s'opposer à ce processus d'unité.

En ce qui concerne les États-Unis, ils pourraient se servir de liens établis antérieurement entre des pays comme l'Arabie Saoudite, et certaines parties du mouvement de libération, pour empêcher l'unité des deux fronts.

Les choses semblent se présenter un peu différemment pour l'URSS. En plus

**— Quel est le principe de cette guerre populaire ?**

Le but de la lutte armée étant de détruire l'ennemi et bâtir sur ses cendres une nouvelle société à partir de la campagne, l'armée populaire doit reposer sur les masses et tracer une ligne de tactiques correctes : la stratégie de la guerre populaire prolongée.

Pour le FPLE, chaque opération de guérilla doit être menée après une étude minutieuse et des plans précis, en vue de la construction de «bases rouges» solides à partir desquelles la campagne serait totalement libérée, pas à pas, pour pouvoir encercler les villages et enfin les grandes villes.

Le principe de FPLE fut donc de suivre dès le départ la stratégie de «libérer le pays pas à pas» et «établir et consolider l'autorité populaire pas à pas». Suivant ce principe, la 1<sup>ère</sup> base permanente des FPLE fut installée en 1972 à Beleket, dans la région du Sahel. C'est à partir de cette base que les FPLE avaient commencé l'entraînement militaire et l'éducation politique nécessaire à tous les combattants, des hôpitaux pour les blessés, des écoles pour les cadres, des centres d'information

*Dans les zones libérées de l'Érythrée, la base de l'Érythrée nouvelle a déjà commencé : le principe de l'auto-suffisance est la clé dans tous les domaines.*



*La jeunesse érythréenne participe activement à la lutte de libération nationale dans tous les domaines : lutte armée, éducation...*

pour publier les organes du Front, des ateliers de fabrication et de réparation, etc...

Depuis, un grand nombre de bases similaires ont été construites, et, appliquant le principe de détruire l'ennemi avec ses propres fusils et ses propres balles» le FPLE a lancé des contre-attaques contre les camps et positions fortifiées de l'agresseur colonial jusqu'à ce qu'il soit complètement assiégé dans 2 ou 3 villes seulement.

**De la révolution nationale démocratique vers la construction du socialisme**

Les objectifs immédiats de la lutte actuelle du peuple érythréen sont la destruction de l'oppression coloniale et l'achèvement de la libération nationale en Érythrée. Donc pour une véritable indépendance nationale.

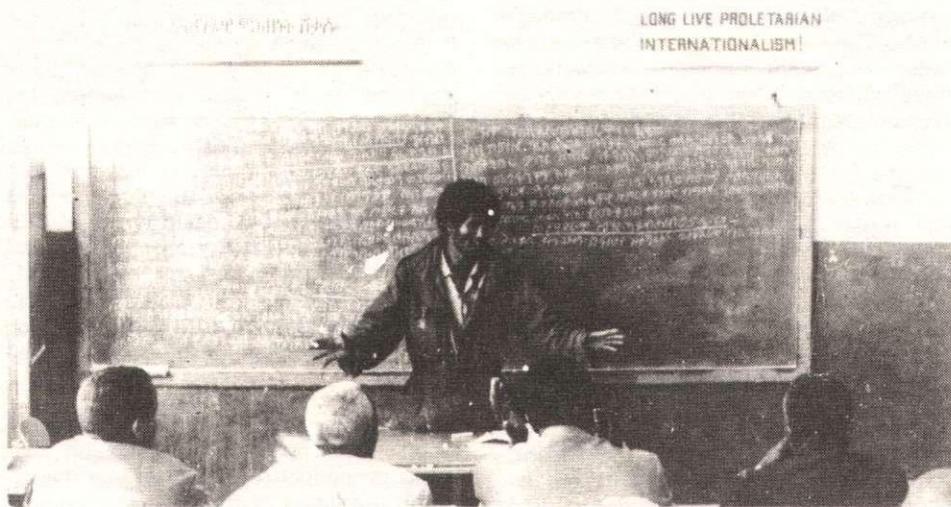
Cependant, la lutte pour la libération ne se termine pas avec l'avènement de l'indépendance nationale. Elle se continuera par une ère de construction nationale planifiée et de reconstruction dirigée vers la création d'un état libre, démocratique et socialiste.

La lutte érythréenne pour la libération nationale est donc une lutte pour établir le

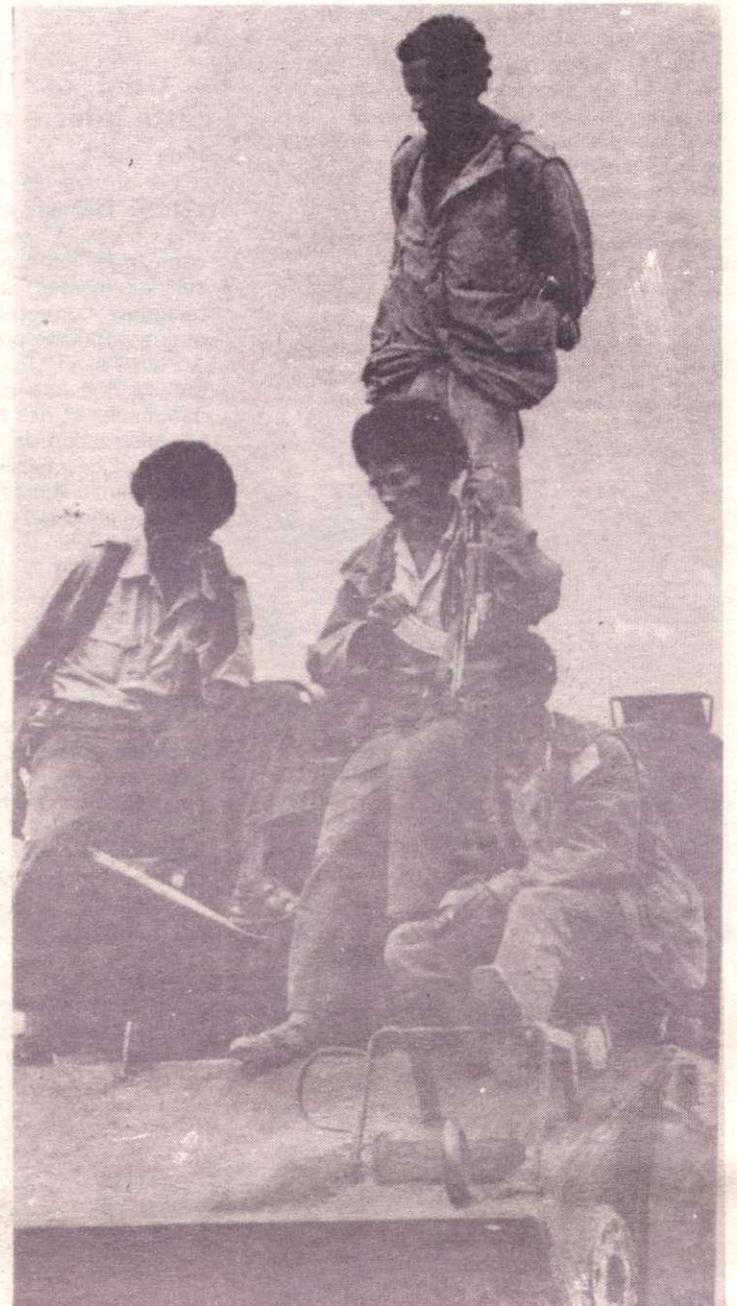
droit du peuple érythréen à contrôler et déterminer sa propre destinée, fonder son propre gouvernement populaire, libérer et développer ses forces productrices et construire une société érythréenne nouvelle et prospère dans laquelle il n'y aura pas de place pour l'exploitation et l'oppression de l'homme par l'homme.

Les objectifs immédiats d'indépendance nationale ne seront atteints qu'en menant une révolution nationale démocratique mobilisant toute la masse démocratique et nationaliste érythréenne. Donc la formation d'une solide alliance ouvrier-paysan et la formation d'un large front uni sous la direction ferme d'un parti prolétarien qui peut rallier tous les éléments patriotiques contre l'ennemi commun, l'agresseur colonial. Le maintien de l'unité doit aller de pair avec une lutte de classe continue au sein du front uni national. Dans cette lutte, l'avant-garde révolutionnaire, c'est-à-dire le parti prolétarien, aura l'obligation historique d'assurer sans relâche le rôle directeur du parti des travailleurs et la primauté de l'alliance ouvriers-paysans. Ce qui signifie que la lutte érythréenne pour la libération nationale, après l'indépendance, doit faire directement la transition décisive de la révolution nationale démocratique à la révolution socialiste, sans passer par le stade de développement capitaliste, suivant l'exemple de la Chine.

*L'école et l'alphabétisation sont des aspects de la nouvelle société.*



# «ETABLIR ET CONSOLIDER L'AUTORITE POPULAIRE»



## Interview d'un militant du FPLE

### — Qu'est-ce que le FPLE ?

Le Front Populaire de libération de l'Érythrée est un front national et démocratique guidé par l'idéologie prolétarienne. Les objectifs immédiats de la lutte actuelle étant l'indépendance nationale, son caractère essentiel doit nécessairement être national et démocratique donc elle doit mobiliser toute la masse démocratique et nationaliste érythréenne en une solide force en vue de défaire et éliminer complètement toutes formes de colonialisme, d'impérialisme et de réaction interne de notre pays.

L'accord sur l'unité du 20 octobre 1977 entre le FPLE et le FLE, le document du 16 mars 1978 en vue de son application et son application effective à partir du 26 avril 1978 est une victoire politique importante pour la révolution érythréenne vers la réalisation d'une véritable unité nationale.

La plate-forme minimum d'unité entre les deux fronts, voire les principes politiques liant les deux fronts et les méthodes d'application sont conformes à la ligne nationale démocratique.

**Rebelles a rencontré un militant du FPLE, qui fait le point sur des aspects importants de la lutte qui se déroule en Érythrée : la nature véritable du régime actuellement en place en Éthiopie, l'organisation des zones libérées (95 % du territoire érythréen), le projet de construction d'une société socialiste en Érythrée**

L'indépendance politique et organisationnelle de chaque front étant respectée, les obstacles politiques et idéologiques vers l'établissement d'un unique front national démocratique seront graduellement éliminés à travers l'unité et la lutte. Ce point atteint, un congrès d'unification se tiendra pour la formation d'un seul front national démocratique.

### — Qu'est-ce qui vous fait dire que le DERG est fasciste ?

Nous aimerions tout d'abord rappeler que le régime féodal fantoche d'Haile Selassié est tombé en miettes au début de 1974 sous les coups de la lutte armée populaire érythréenne et la lutte démocratique du peuple éthiopien. Cependant, comme il n'y avait pas une forte organisation révolutionnaire capable de mener à terme la lutte courageuse du peuple éthiopien, le DERG, récupérant le mouvement populaire, a usurpé le pouvoir d'État.

Déclarant successivement : «*Ethiopie d'abord*», «*Socialisme éthiopien*», «*Nationalisation des terres*», «*Révolution natio-*

*nale démocratique*», etc., le DERG a réussi à donner à sa véritable nature réactionnaire et fasciste une façade progressiste. Bien qu'il ait amené quelques réformes (sous la poussée populaire) sur le vieux système féodal, le DERG a été incapable de résoudre les contradictions de base de la société éthiopienne, les problèmes économiques, sociaux et politiques auxquels devait faire face le peuple éthiopien. Au contraire, la violation des droits démocratiques et humains du peuple éthiopien et l'écrasement de la résistance démocratique sont devenus sa pratique journalière. En fait, aujourd'hui, la junte militaire a imposé sa dictature fasciste sur le peuple éthiopien tout en lançant des slogans pseudo-révolutionnaires.

De l'autre côté, en Érythrée, la junte poursuit une politique de liquidation physique du peuple érythréen en vue d'écraser la révolution érythréenne et prolonger son occupation coloniale en Érythrée.

L'armée d'où a émergé la junte, est un instrument de l'oppression de classe que la classe dirigeante utilise pour étouffer et soumettre les autres classes sociales à ses propres lois et intérêts. Ainsi, l'armée éthiopienne, au pouvoir actuellement, créée pour l'aristocratie féodale, entraî-



Des organisations de masse ont été mises en place à tous les niveaux : ici, une réunion de femmes à Keren.

née, et équipée par les Américains et les Israéliens, est une force réactionnaire née pour servir l'intérêt de l'impérialisme et du féodalisme. Cette armée est étroitement liée à l'idéologie néo-coloniale de la classe dirigeante éthiopienne. Il est absolument impensable qu'une telle force simplement parce qu'elle a usurpé le pouvoir d'Etat un beau matin et qu'elle sème des slogans pseudo-progressistes, abandonne immédiatement sa mission de classe pour laquelle elle a été préparée dès sa conception, et serve les intérêts du peuple éthiopien qu'elle a réprimé sans aucune pitié pendant toutes ces années. Le régime dictatorial du DERG est donc réellement réactionnaire et fasciste.

#### — Comment sont organisées les zones libérées ?

— Structure politique, sociale, économique et militaire.

Dans les zones libérées, la base de l'Erythrée nouvelle a déjà commencé : le principe de l'auto-suffisance est la clé dans tous les domaines.

— Production en coopérative, système d'exploitation basé sur des relations impliquant l'égalité, processus de libé-

ration et participation de la femme sur tous les plans, soins médicaux gratuits, écoles et alphabétisation, assemblées démocratiques de villages et des villes, etc... sont parmi les quelques aspects de la nouvelle société.

Dans les campagnes, les paysans et les nomades qui sont la force principale de la révolution érythréenne, mobilisés, organisés et armés (organisations de masse, milices populaires) intensifient la lutte pour la production. Ils travaillent étroitement avec le front pour résoudre leurs problèmes quotidiens tant sur le plan économique que sur le plan social.

Dans les villes, comme Keren, par exemple, des représentants sont élus au sein des organisations de masse (organisations de travailleurs, des paysans, des femmes, des jeunes, etc.) formant l'assemblée populaire (36 représentants pour Keren) qui à son tour nomme un comité exécutif (12 membres pour le cas de Keren) pour la ville. Ce comité exécutif sera la plus haute instance locale chargée de la justice, des affaires économiques, de la sécurité et de l'ordre public.

Dans les assemblées populaires, les ouvriers et les paysans ont le rôle déterminant. Ces institutions populaires créent les conditions nécessaires de la bonne marche de l'alliance ouvrier-paysan dans la révolution.

#### — Comment s'affirme l'identité nationale érythréenne ?

L'Erythrée est un pays composé de 9 nationalités avec des différences religieuses, régionales, linguistiques, ethniques. Mais ces différences, au stade actuel, ne forment que des contradictions mineures ou secondaires, et en aucun cas ne vont contre l'unité de notre pays et son peuple. Car l'expérience de la résistance nationale commune contre une histoire d'oppression coloniale commune a soudé le peuple érythréen en un tout unique.

Le peuple érythréen ne s'est jamais soumis à une servitude coloniale en silence. Les agresseurs coloniaux et leurs collaborateurs locaux ont dû faire face à une résistance populaire opiniâtre. C'est le haut degré de conscience nationale et le patriotisme engagé du peuple érythréen qui l'ont contraint à s'engager dans la voie révolutionnaire de la lutte armée. C'est une voie ardue et difficile mais, c'est le seul chemin vers le triomphe, la victoire totale du peuple érythréen. Le peuple érythréen, sous l'avant-garde du FPLE est, en fin de compte, invincible.